

Paroisse de Mouvaux
3° dimanche de Pâques
4 mai 2025

L'Evangile que nous venons d'entendre est surprenant à plus d'un titre.

L'Evangile de Jean se termine avec le chapitre 20 et voilà qu'un 21° chapitre a été ajouté par son auteur ou ses disciples. Pourquoi ?

Cette histoire de pêche miraculeuse, nous la connaissons bien : Luc en son chapitre V nous la raconte déjà avec précision, lors de la vie de Jésus en compagnie de ses disciples. Pourquoi donc en rajouter une nouvelle version, qui se situe après la mort et la résurrection de Jésus ?

Dernier point surprenant : Les disciples, qui ont accompagné Jésus durant ces trois années, viennent de vivre la mort de leur maître, puis la résurrection de celui-ci, c'est tout d'abord la peur qui les a marqués dans les premiers temps, et maintenant, comme si rien ne s'était passé, ils reprennent leur vie antérieure, celle de pêcheur !

Soit autant d'éléments qui peuvent surprendre ! Et si c'était une manière de nous interpeller, afin d'établir une similitude entre notre attitude et celle des disciples ?

Chaque année, nous aussi, suivons le carême, puis la semaine sainte, pour terminer en célébrant le jour de Pâques en proclamant : Christ est vraiment ressuscité, alléluia ! Et ensuite, la vie ne reprend-elle pas son rythme quotidien ?

Prenons nous réellement conscience que le Christ ressuscité est vraiment présent au cœur de notre monde, parmi les hommes et les femmes qui le forment ?

Cette apparition de Jésus ressuscité fait suite à trois autres apparitions, et cependant les disciples demeurent bien dubitatifs. La reconnaissance physique ne fut pas spontanée. Pensons au récit d'Emmaüs, à celui de Thomas, à ces disciples qui pêchent mais ne le reconnaissent pas. Sommes-nous comme eux ?

C'est à l'intérieur d'eux- même quand ils se sentent tout brûlants qu'ils en perçoivent la présence.

Peu avant sa mort le pape François avait rédigé une homélie pour Pâques. Celle-ci fait allusion au texte dans lequel les femmes courent avec précipitation vers le tombeau où Jésus a été déposé, puis - devant la vacance de celui-ci et la révélation par l'Ange qu'il n'est plus ici mais qu'il est ressuscité - elles courent de nouveau annoncer au monde avec joie cette nouvelle surprenante et bouleversante.

Le pape insiste sur cette précipitation à vouloir annoncer la Bonne Nouvelle.

Comment intégrons-nous cette conviction que le Christ est réellement présent en ce monde ? Comment le reconnaître, discerner sa présence discrète mais réelle qui est source de joie profonde et inexprimable ?

Et surtout comment aussi l'annoncer ?

Dans un petit livre consacré à l'initiation à la prière, André LOUF, ancien père abbé du Mont des Cats, indique que par la grâce du baptême, l'Esprit de Dieu est présent en chacun d'entre nous, et que tout notre être est déjà prière, mais telle une source recouverte de multiples pierres, nous n'en avons pas conscience.

A nous de déblayer celles-ci que sont nos préoccupations matérielles, intellectuelles ou émotionnelles pour laisser naturellement cette source émerger et nous vivifier.

L'insistante prégnante du pape François, tout comme celle du Christ, d'être à l'écoute des personnes dites à la marge ou aux périphéries, c'est parce que celles-ci ont peut-être moins de pierres à déblayer pour s'abreuver à la véritable source qu'est Dieu lui-même.

Dans les évangiles, c'est au contact des plus pauvres que Jésus annonce le royaume de Dieu. Autrement dit, Dieu renouvelle le monde par en bas.

François Odinet aumônier général du Secours Catholique, à qui l'on posait la question : « En quoi notre monde a-t-il besoin d'être sauvé aujourd'hui ? », répondait : « Le risque serait de penser seulement à un salut éternel, sans prise avec ce que nous vivons ici et maintenant. Aujourd'hui, avec la catastrophe écologique qui nous menace tous, la question du salut se pose concrètement. C'est du mal, de l'injustice, de la violence d'aujourd'hui, que nous expérimentons dans notre chair, dont nous avons besoin d'être sauvés. Et ce salut, nous dit la foi de l'Eglise est plus fort que la mort. »

Écoutons ces dernières paroles du pape François :

« Courons à la rencontre de Jésus, redécouvrons la grâce inestimable d'être ses amis. Laissons sa Parole de vie et de vérité éclairer notre chemin. Comme le grand théologien Henri de Lubac a pu le dire : "Il nous suffira de comprendre ceci : le christianisme c'est le Christ. Non, il n'y a rien d'autre que cela. Dans le Christ nous avons tout." »

A nous de le chercher et de le suivre !

Francis Merckaert

Diacre

